

46-C- Le sujet et le groupe, Quelques éléments de synthèse

Jeannine Duval Héraudet

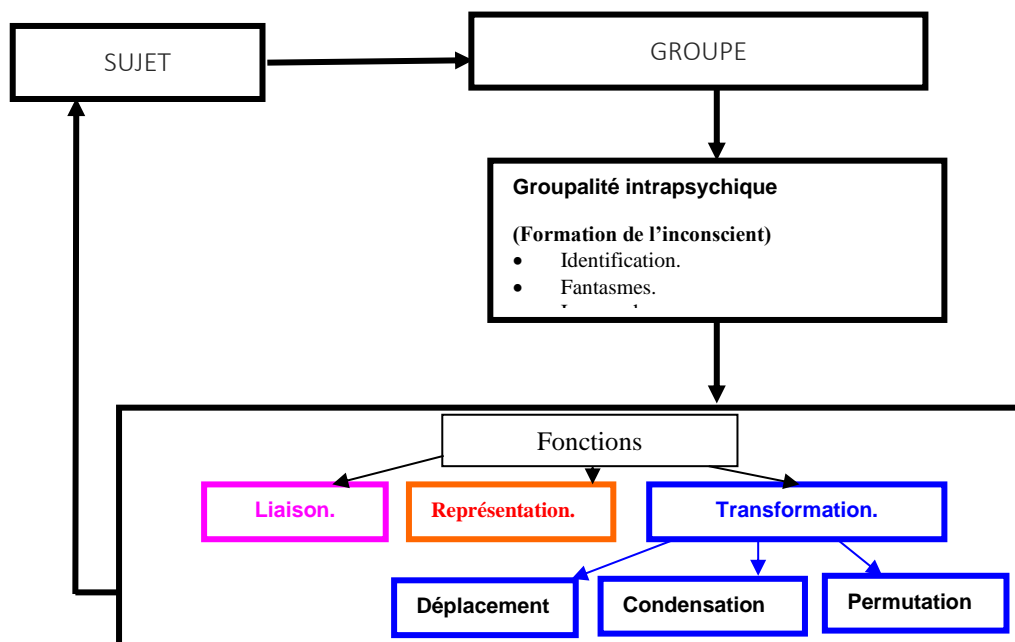
J'ai repris ici, en un rappel synthétique, ce qui a été analysé dans le texte « 46-B- Que se passe-t-il dans un groupe ? Quelques repères théorico-cliniques ».

Les premières références, rappelées ici, ont pour auteur René Kaës.

Selon René Kaës, en effet, il existe trois étayages fondamentaux pour le sujet¹ :

- Le corps.
- Le code.
- Le groupe.

J'ai tenté de mettre en évidence par un schéma la manière dont ce même auteur souligne l'articulation entre la psyché du sujet et le groupe².



Comment un groupe évolue-t-il ?

1. La mise en groupe : une perte des repères habituels

Émergence de fantasmes archaïques :

- Perte d'objet.
- Morcellement.
- Dévoration.
- Castration.
- Perte d'identité.
- Absence de limites.

¹ Kaës, R. et al. 1979, *Crise, rupture et dépassement, Analyse transitionnelle en psychanalyse individuelle et groupale*, Paris, Dunod, coll. Inconscient et culture.

² Kaës, R. 2005, « Groupes internes et groupalité psychique : genèse et enjeux d'un concept », dans *La groupalité et le travail du lien*, Ramonville Saint-Agne, érès, 2006, p. 19.

- Fusion symbiotique.
- Persécution.
- Dépression.
- Abandon.

Comportements défensifs contre l'angoisse :

- Excitation libidinale.
- Explosions pulsionnelles.
- Mouvements régressifs.
- Repli.
- Sidération.
- « Collage ».

W.R. Bion invite à lire le comportement d'un groupe selon deux niveaux¹.

- Le premier niveau est celui de la tâche commune à accomplir.
- Le deuxième niveau de lecture correspond au niveau émotionnel, affectif, fantasmatique et inconscient

Selon W.R. Bion, trois « hypothèses de base » organisent un nouveau groupe au niveau inconscient. Elles alternent ou se succèdent mais ne coexistent pas. Elles peuvent resurgir lors des crises que traverse le groupe.

1. *La dépendance à un leader.* Celui-ci a pour tâche d'assurer la sécurité du groupe et de chacun des participants.

Sidération groupale autour d'une imago maternelle archaïque, clivée en « bonne » et « mauvaise mère ». ((Didier Anzieu : Premier organisateur inconscient du groupe).

2. *L'attaque-fuite, contre un ou plusieurs objets persécuteurs.* (Émergence possible de « bouc-émissaires »). Phénomènes de projection.
3. *Le couplage, par la formation de sous-groupes.*

2. Illusion groupale : un « bon groupe » avec de « bons enfants » et « un bon aidant »

- Transfert idéalisant à l'égard du responsable du groupe qui se porte garant du cadre.
- Le groupe se construit autour d'une *imago paternelle* (Didier Anzieu : *le deuxième organisateur du groupe*).
- Grâce au maintien du cadre, et malgré les attaques que ce dernier subit, les participants intériorisent progressivement le groupe comme un bon objet maternel, contenant.
- Négation des différences.
- Situation a-conflictuelle.
- Constitution d'un *appareil psychique groupal* (R. Kaës) - *Soi imaginaire du groupe* (P. Privat)
- Mouvement régressif. Fantasme de toute-puissance du groupe.
- Possibilité de maîtriser les angoisses archaïques de morcellement.
- Les participants acceptent de se donner un objet commun qui a le statut de *transitionnel*.
- Mais risque d'enfermement dans l'imaginaire d'une relation fusionnelle dans laquelle plus aucun travail créatif ne pourra se faire.

3. Désillusion et crise

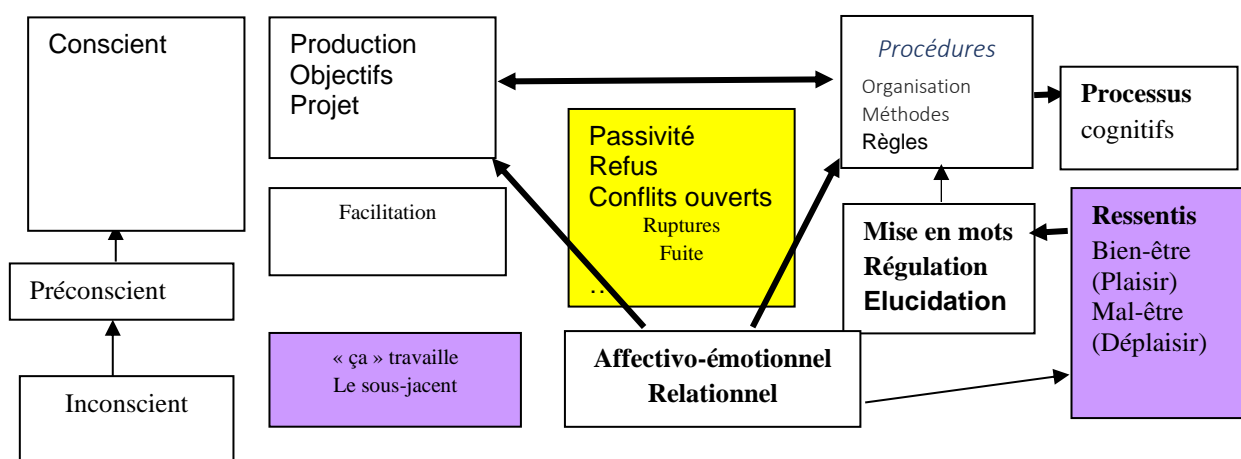
- Les différences émergent.
- Des fantasmes individuels se déploient au sein du groupe (D. Anzieu : *le troisième organisateur du groupe*).
- Résurgence des *hypothèses de base* (Bion).
- Crise. Mécanismes de défense.
- Attaques du cadre.
- Grâce au maintien du cadre et du travail commun le groupe devient médiation.

¹ Bion, W.R. 1965, *Recherches sur les petits groupes*, Paris, PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 3^e éd. 1987.

4. Un groupe qui intègre les différences

- Intériorisation du groupe comme un bon objet maternel contenant, comme accompagnement interne.
- Possibilité d'élaborer collectivement l'angoisse de castration.
- Élaboration collective des limites du groupe et de chacun (la castration symbolique).
- Renoncement à la toute-puissance.
- Le groupe est investi comme agent de changement pour chacun.
- Le travail individuel devient possible au sein du groupe.
- L'aide de l'adulte, reconnu comme tel, est acceptée.
- Le passage devient possible du « Game » (jeu organisé) au « playing » (jeu créatif) (D.W. Winnicott).
- Identifications primaires (imaginaires) -> identifications secondaires (soumises au fonctionnement du symbolique et au principe de réalité).
- Travail possible autour de la séparation.

Le fonctionnement d'un groupe selon « les 3 P »



- Les « procédures » renvoient à ce qui va faciliter le travail en groupe (la répartition des tâches, la temporalité, les échéances).
- Les « processus ». Il est important de tenter de mettre en lumière ce qui est caché.
- La « production » permet de mettre chaque participant du groupe en relation avec les autres.

Les trois pôles doivent être en équilibre pour que le groupe fonctionne bien et atteigne son objectif. Lorsque l'un des pôles n'est pas pris en compte, un dysfonctionnement est à prévoir à un moment ou à un autre.

Comment aider un groupe à accomplir sa tâche, à progresser vers son objectif ?

L'énergie disponible dans un groupe de travail s'articule en deux dimensions :

- L'énergie mobilisable pour le travail.
- L'énergie affectivo – émotionnelle.

E disponible = E travail + E affectivo-émotionnelle

Quels sont les « besoins » fondamentaux d'un groupe ?

- Se sentir en sécurité.
- Besoin de cohérence au regard de valeurs, et de coopération au sein du groupe.
- Besoin de reconnaissance.
- Besoin de communication et besoin d'expression individuelle au sein du collectif.